OPÉRA CENTRE CULTUREL VICHY CULTURE

PASSEPORT

ALEXIS MICHALIK

PROGRAMME DE SALLE

DIMANCHE 13 AVRIL 2025 • OPÉRA DE VICHY

PASSEPORT
ALEXIS MICHALIK

L'enfant chéri du théâtre français, Alexis Michalik, frappe une nouvelle fois très fort avec un spectacle en forme de fable bienveillante et humaniste porté par des comédiens justes et poignants.

Issa, jeune Érythréen laissé pour mort dans la « jungle » de Calais, a perdu la mémoire. Alors que le seul élément tangible de son passé est son passeport, il entame une longue quête semée d'embûches afin d'obtenir un titre de séjour, entouré de compagnons d'infortune. Il ne s'agit pas ici d'un théâtre militant ou documentaire, mais une histoire humaine, qui s'adresse à toutes et tous.

Passant avec tact de l'émotion à l'humour, de la colère à la tendresse, Alexis Michalik convoque les émotions et parachève de nous cueillir avec une mise en scène brillante et subtile. Un puissant moment de théâtre assurément !

Alexis Michalik Auteur et metteur en scène

Clotilde Daniault Assistante mise en scène

Sly Johnson Musiques

Juliette Azzopardi assistée de **Arnaud de Segonzac** Décors

Pauline Gallot Accessoires

Marion Rebmann assistée de **Violaine de Maupeou** Costumes

Nathalie Cabrol assistée de **Jérémy Secco** Vidéos

François Leneveu Lumières

Julius Tessarech Sons

Avec

Christopher Bayemi Lucas, l'infirmier et le journaliste

Patrick Blandin Michel, Laville, l'urgentiste, le médecin, Manu, l'agent immobilier, l'agent de l'OFPRA et le banquier

Jean-Louis Garçon Issa

Kevin Razy Arun, Berthier, un Afghan, le radiologue, le serveur, un interne et un Syrien

Fayçal Safi Ali, Stéphane, Morad, le pompier, le fonctionnaire, Eurodac et un gendarme

Manda Touré Jeanne, Peggy, l'infirmière et la serveuse

Ysmahane Yaqini Yasmine, Chantal, Christine, le neurologue, la traductrice, une cliente du restaurant, la femme Afghane

Production

ACMÉ, La Française de Théâtre

Durée : 1h40

À partir de 12 ans

NOTE D'INTENTION

Comme souvent dans mes histoires, je commence par la fin. La fin est la raison pour laquelle j'écris, raconte, ou construis. La fin, c'est l'explication. Justifier les intentions de cette création serait donc en dévoiler la conclusion, et je ne voudrais spoiler personne. Mais il suffira de dire que cette fin m'a amenée à construire ce destin épique et romanesque. Et puisque, comme souvent dans mes histoires, le début et la fin se rejoignent, partons du début.

Issa se réveille, au camp de Calais, avec pour seul piste vers son identité, son passeport, Erythréen.

C'est le début de notre histoire. Or, l'histoire, depuis toujours, est au coeur de mes écrits. La petite, la grande, entremêlées. De l'Histoire découle justement l'identité, le patrimoine, l'héritage. Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous nés ici ? Où irons-nous ensuite ? Toutes ces questions me taraudent en permanence. L'histoire, donc, naît des voyages. Des grandes migrations humaines que se confrontent ou s'intègrent. Depuis toujours, l'homme voyage. Chaque pays, chaque région, chaque ville s'enrichit de ses apports humains. Mais à chaque fois, les mêmes conflits, les mêmes rancoeurs, les mêmes problématiques : qui était là avant ? Pourquoi partager ? Pourquoi accueillir des gens d'une autre culture ? Les germes de l'intolérance et du racisme polarisent les débats et braquent les positions. La peur de l'étranger gangrène une intégration inéluctable et l'étale sur plusieurs générations. À chaque pays son histoire. En France, elle est aussi riche que mouvementée. Au XIX^{e} siècle, c'étaient les Polonais, les italiens, les belges, qui venaient en masse travailler dans les mines du Nord.

Dans les années 60, ce sont les algériens, marocains, tunisiens... Mais aussi les sénégalais, ivoiriens, maliens... Aujourd'hui, le spectre des grandes migrations de populations en guerre est agité par les extrêmes comme un épouvantail. À chaque fois, le point de vue est le même : celui de l'autochtone. Passeport est l'histoire d'Issa, Arun et Ali, trois réfugiés du camps de Calais, un Erythréen, un Indien tamoul, un Syrien. Ils viennent de trois pays lointain, qu'on ne connaît pas forcément très bien. On sait juste qu'ils ne parlent pas le français. D'ailleurs, puisqu'ils sont à Calais, c'est qu'ils avaient l'intention de passer en Angleterre. Mais puisqu'on les en empêche, ils vont bien devoir s'intégrer ici, en France. Voici leur histoire. Comme souvent, il n'y a pas de morale, juste un regard empathique, humain, sur le périple qu'ils ont parcouru, et celui qui les attend. Au fond, c'est notre histoire, à nous. Ou peut-être celle de nos parents, ou de nos ancêtres. Car si l'on remonte assez loin notre généalogie, nous avons tous dû, un jour, apprendre la langue d'un pays étranger, et tenter de nous intégrer.

Alexis Michalik

LA JUNGLE DE CALAIS

Créé en 1999 pour être un centre d'hébergement et d'accueil, le centre de Sangatte occupe un ancien hangar construit au moment du chantier du tunnel sous la Manche, et qui abritait le matériel servant au chantier.

Prévu à l'origine pour accueillir 200 personnes, la Croix-Rouge estime que 67 000 personnes y auront transité en trois ans : le centre hébergeait quotidiennement près de 1 500 immigrants clandestins, originaires principalement d'Afghanistan, d'Iran ou d'Europe balkanique. Dès la fin des années 80, les premières tensions migratoires apparaissent dans la région de Calais où se trouvent les terminaux de transport permettant de rejoindre la Grande Bretagne par ferry ou le tunnel sous la Manche. Les étrangers en situation irrégulière découverts en Grande-Bretagne étaient reconduits en France par voie de bateau où il ne leur était pas non plus permis de rester sur le territoire.

C'est à partir de cette période que la situation des migrants tentant de traverser la Manche a attiré l'attention d'associations humanitaires. La situation s'empire avec la chute du Mur de Berlin, des migrants en provenance d'anciens pays du bloc soviétique tentent de se rendre en Grande Bretagne où ils n'ont théoriquement plus besoin de visa. Certains d'entre eux sont refoulés au poste de frontière de Douvres alors qu'ils disposent de papiers en règle. Ils sont alors reconduits en France où ils patientent pendant plusieurs semaines dans les terminaux portuaires de Calais. Au milieu des années 90, une cinquantaine de familles occupent les bâtiments portuaires. Au cours de l'année 1998 la police aux frontières françaises a ainsi arrêté 1 450 migrants yougoslaves, 500 migrants srilankais, 300 somaliens, 200 turcs, 180 albanais, 170 roumains et 150 algériens.

Le camp de réfugiés de la Croix-Rouge de Sangatte près de Calais ferme en 2002. Depuis 1999, ce camp abritait des clandestins désireux de passer en Angleterre mais sa fermeture n'a en rien interrompu le flot de migrants. Des centaines de personnes survivent dans les terrains vagues et les zones boisées aux alentours de la ville, rassemblées dans des campements de fortune. Tous les soirs, ces immigrés clandestins tentent la traversée et montent dans les camions qui embarquent sur les ferries ou dans les trains. Considéré comme le plus grand bidonville d'Europe, le campement a déjà réuni plus de 10 000 personnes simultanément du fait de la crise migratoire. Pour beaucoup de personnes migrantes, la ville de Calais est un espace incontournable : c'est la porte d'entrée vers la Grande-Bretagne. Vu comme une terre d'asile, le pays constitue encore aujourd'hui un espoir pour des centaines de personnes sans papiers bloquées à Calais.

L'HISTOIRE DE L' IMMIGRATION

Depuis le XIX^{e} siècle, la France accueille une grande population immigrée sur son sol. La demande de main-d'oeuvre est forte depuis la révolution industrielle. Dans les années Trente, les étrangers représentent déjà 7% de la population totale.

Si la Seconde Guerre mondiale a provisoirement fait cesser l'immigration, celle-ci reprend très rapidementavec les besoins de la reconstruction. L'État met d'ailleurs en place l'Office National de l'Immigration (ONI) le 2 novembre 1945 pour contrôler les flux migratoires mais aussi pour les encourager, certains travailleurs étant directement recrutés dans leurs pays d'origine. Les Italiens restent la nationalité étrangère la plus importante après-guerre (629 000 en 1962), mais ce sont ensuite les travailleurs de la péninsule ibérique qui progressent le plus : les espagnols passent de 289 000 en 1954 à 607 000 en 1968 ; les portugais sont 20 000 en 1954 et 759 000 en 1975. Ces derniers représentent à cette date 22% de la population étrangère en France, soit la première minorité. Après eux, viennent les algériens qui sont 711 000 en 1975. En parallèle arrivent aussi de plus en plus d'étudiants et travailleurs d'ex-Afrique noire française. La question des algériens est particulière puisqu'ils sont français jusqu'en 1962 (l'Algérie colonisée est composée de trois départements français jusqu'à son indépendance) et bénéficient donc jusqu'à cette date de conditions particulières de circulation et ne passent pas par l'ONI. Après l'indépendance de l'Algérie, des accords sont signés entre la France et l'Algérie pour fixer des contingents de travailleurs algériens. L'accord du 27 décembre 1968 prévoit un contingent de 35 000 entrées annuelles, ramenées ensuite à 25 000 en 1972. Une fois en France, les algériens ont neuf mois pour trouver un emploi. S'ils y parviennent, ils reçoivent un certificat de résidence établi pour cinq ans. La population immigrée représente 7% de la population active en 1975. Elle travaille majoritairement dans le secteur secondaire : bâtiment, travaux publics et industrie. Ils sont aussi nombreux dans l'agriculture. Ils occupent majoritairement des emplois peu qualifiés, manoeuvres, ouvriers spécialisés, ouvriers agricoles. Malgré le contrôle de l'ONI, une proportion grandissante des entrées sur le territoire français se fait de manière irrégulière ou clandestine. Néanmoins, la majeure partie des clandestins sont alors régularisés (82% en 1968). Au début des années 1970, l'État tente de contrôler cette immigration –elle est même suspendue à partir de 1975. A cette date, les immigrés étaient de 3 442 000, ils passent ensuite à 4 310 000 en 1999, soit 7,4% de la population. Cette croissance est notamment due au regroupement familial et aux demandes d'asile, seule migration alors autorisée.

ALEXIS MICHALIK

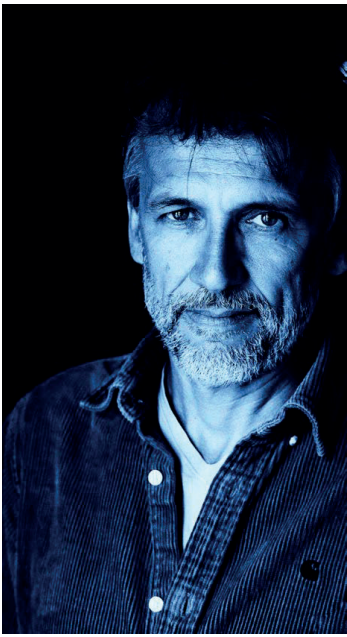
S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de Juliette et Roméo, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries : *Petits meurtres en famille, Terre de lumière, Kaboul Kitchen, Versailles...*
Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady, Andrea Bescond et Eric Métayer...
Au théâtre, Alexis Michalik met d'abord en scène des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée,* ou R&J, librement inspirés des oeuvres de William Shakespeare.

Le porteur d'histoires est sa première pièce en tant qu'auteur. Succès inattendu, elle cumule à ce jour 2500 représentations et a été jouée dans le monde entier. *Le cercle des illusionnistes* est sa seconde. En 2014, il est récompensé pour ces deux pièces du prix Beaumarchais du Figaro, du prix Jeune Théâtre de l'Académie Française et de 2 Molières (auteur et metteur en scène de théâtre privé). Pour *Edmond,* sa troisième pièce, il en reçoit 5 (Meilleure pièce, auteur, metteur en scène de théâtre privé). *Intramuros* est sa quatrième pièce, *Une histoire d'amour* sa cinquième, pour laquelle il reçoit en 2020 le Molière du metteur en scène de théâtre privé. Il a mis en scène sa première comédie musicale avec *Les Producteurs* en 2022. Il est également scénariste, réalisateur et écrivain : son premier film, *Edmond,* est sorti en janvier 2019, puis il réalisa l'adaptation de la pièce *Une histoire d'amour* en avril 2023. Son premier roman, *Loin,* est sorti en septembre 2019. Il chante dans sa douche, danse dans son salon et joue très mal de la trompette.

©Lisa Lesourd

PATRICK BLANDIN

MICHEL



©Alejandro Guerrero

Après une formation au sein de la classe libre de l'école Florent, et quelques années d'enseignement dans cette même institution, Patrick Blandin crée ses propres structures de création et de diffusion pour ne dépendre de personne.... Pendant 15 ans, il produit, joue et met en scène une trentaine de reprises et de créations à Paris et en tournée et dirige durant 7 ans un théâtre à Avignon. Depuis quelques années, il décide de réorienter ses projets autour de créations originales dans le but de donner du piment à ses engagements devenus trop classiques à son goût. Une nouvelle page se tourne avec la création de Le temps qui rêve d'Axel Drhey, qui lui permet d'être au coeur de la jeune création théâtrale française en 2016. Avec *Passeport*, il retrouve avec bonheur Alexis Michalik dans la continuité de ce compagnonnage.

CHRISTOPHER BAYEMI

LUCAS

©Alejandro Guerrero

Christopher Bayemi envisage tout d'abord une carrière dans le monde du sport de haut niveau. Quelques années plus tard, à seulement 19 ans, après avoir obtenu sa première sélection en équipe de France Junior d'Athlétisme, une blessure survenue au genou l'empêche de poursuivre son projet initial. C'est alors un revirement complet de carrière qu'il entreprend quelques années plus tard en choisissant la carrière de comédien. Après s'être formé à l'école de théâtre Artefact dans le 18e arrondissement à Paris, il débute cette nouvelle étape en jouant dans de nombreuses pièces, notamment *Pour 100 briques t'as plus rien maintenant* dirigée par Arthur Jugnot en 2016. Il continue au théâtre en rejoignant la troupe d'*Intra-Muros.* En 2021, il rejoint la série *Luther* en tant qu'acteur principal. Diffusée sur TF1, il s'agit de l'adaptation de la série originale à succès venue du Royaume-Uni et diffusée de 2010 à 2015 sur la chaîne BBC. Dans la version française, Christopher Bayemi reprend le rôle d'Idris Elba.

FAYÇAL SAFI

ALI

©Alejandro Guerrero

Après avoir étudié les arts du spectacle à l'Université Paris 8 et au Cours Florent, il décroche, dès son arrivée à Paris, un rôle dans le téléfilm *Madame le proviseur* où il joue Karim le prince du hip-hop. Il suit des cours intensifs de hip-hop et de Capoeira afin d'exceller dans ce rôle. Il apprend très jeune le métier d'acteur en jouant un des rôles principaux des séries *Bin'O Bine* et *C com ç@.* Il fera des apparitions, à plusieurs reprises, dans la série culte *Plus belle la vie.* Faycal Safi tourne parallèlement des clips pour le groupe *IAM* et joue le soir au théâtre Montorgueil : une pièce qui va connaître un grand succès *Du couscous aux lardons.* Autant à l'aise dans l'humour que dans des rôles plus sérieux, Fayçal Safi sait composer, comme en témoigne sa performance lorsqu'il joue Sébastien dans *Fête de famille.*

YSMAHANE YAQINI

YASMINE

©Alejandro Guerrero

En parallèle à une licence d'études théâtrales, Ysmahane se forme à l'art clownesque et au jeu masqué auprès de Joël Bluteau et Nicole Félix. Elle se forme également au théâtre avec Peter Brook, Ariane Mnouchkine, et à Londres auprès de Hideki Noda. Pendant 14 ans, elle joue sous la direction d'Irina Brook *Une Odyssée, La bonne Âme de Setchouan, L'Île des Esclaves* et l'assiste dans la mise en scène de l'opéra *Cenerentola* de Rossini au Théâtre des Champs Elysées. Elle est dirigée par Peter Brook dans sa mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix-en- Provence. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Sam Karman, Thomas Vincent, Farid Lozès et Alexis Michalik. Depuis Juin 2015, on peut la voir jouer en alternance dans *Le Porteur d'Histoire* mis en scène par Alexis Michalik (Molières de la mise en scène et du meilleur auteur).

©Alejandro Guerrero

JEAN-LOUIS GARÇON *ISSA*

Pas forcément adapté au système scolaire, Jean-Louis s'est accroché pour offrir à ses parents le Bac +6 qu'ils méritaient, et la fierté de le voir partir travailler tous les matins dans une grosse multinationale. Anglophile et anglophone, il se voit offrir une promotion à Londres par son employeur et c'est alors qu'il décide « sur le tard » de… devenir acteur. Au théâtre, il incarnera Nelson Mandela dans la comédie musicale *Madiba*, Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, Kevin le jeune prisonnier dans *Intra Muros* de Alexis Michalik, Styles le photographe humaniste et aussi Buntu le philosophe pragmatique dans la pièce sud-africaine *Sizwe Banzi Is Dead* de Athol Fugard qui se déroule en plein apartheid. Il retrouve ici la plume et la mise en scène de Alexis Michalik, cette fois sous les traits du jeune érythréen Issa.

KEVIN RAZY
ARUN

Kevin Razy est né le 23 décembre 1987 à Paris où il se découvre, dès le lycée, une passion pour l'humour et la scène. Il fait son premier one man show à 20 ans, puis 4 ans après intègre la troupe du Jamel Comedy Club. Il fera aussi partie du collectif de youtubeurs Studio Bagel puis migrera sur Canal+ dans plusieurs émissions jusqu'à présenter son propre late-show en 2017 *Rendez-vous avec Kevin Razy*. Après un passage au cinéma dans le film l'*Ascension* et dans la série *Comme des Gosses* sur M6, Kevin retrouve ses premiers amours avec un seul en scène musicale qui s'appelle *Fallait être là.*

©Alejandro Guerrero

©Alejandro Guerrero

MANDA TOURÉ

JEANNE

Manda a passé son enfance dans le sud de la France ; elle est arrivée sur Paris jeune adulte pour prendre des cours de théâtre. Elle s'inscrit également à la Sorbonne, d'où elle sort avec une licence en lettres modernes. Très vite, elle participe à des courts-métrages, dont *Aïssa*, elle en est le rôle principal, qui sera récompensé au festival de Cannes 2014 et sélectionné pour les César 2015.Puis les projets s'enchaînent dans leur grande variété, le film et la série de Lucien Jean-Baptiste, *il a déjà tes yeux*, une super production italienne *TOLO TOLO*, avec 6 millions de spectateurs en salle, dont elle est le 1er rôle féminin, des collaborations avec Eric Toledano et Olivier Nakache, Thomas Gilou, Louis Garrel… etc. Elle est par ailleurs prix du meilleur espoir féminin au festival de Luchon 2023 avec le programme court *Afropolitaine* (France 5), dont elle est l'un des deux rôles principaux. A venir, la sortie du nouveau long-métrage de Vincent Perez, *Une affaire d'honneur* et la série politique réalisée par Pierre Schoeller pour France 2, *Dans l'ombre* avec Karin Viard, Swan Arlaud et Melvil Poupaud, qu'elle retrouve pour la seconde fois.

CLOTILDE DANIAULT

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

©Olivier Allard

Ayant étudié à l'Ecole Claude Mathieu, Clotilde Daniault s'est aussi formée au théâtre baroque, aux vers raciniens et au clown. Elle a joué dans *La Leçon de Ionesco* et *Les Petites filles modèles* de De Ségur. Après avoir joué dans *Fahrenheit 451* de Florian Goetz et Jérémie Sonntag, elle joua dans *Le cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik. Elle revient pour l'assister à la mise en scène de *Passeport*.

JULIETTE AZZOPARDI

***ARNAUD DE SEGONZAC** ASSISTANT*

DÉCOR

©Juliette Azzopardi

Après des études en architecture d'intérieur, Juliette Azzopardi crée son premier décor en 2009 avec Les Caprices de Marianne au Lucernaire, mis en scène par Sébastien Azzopardi. En 11 ans, Juliette signe une cinquantaine de créations pour le théâtre, la comédie musicale, l'opéra, la magie et le spectacle jeune public. Elle est nominée aux Molières en 2016 dans la catégorie Meilleure Création Visuelle pour La Dame Blanche mis en scène par Sébastien Azzopardi puis en 2017 dans la même catégorie pour Edmond mis en scène par Alexis Michalik. C'est en 2019 qu'elle remporte la fameuse statuette pour Chapitre XIII mis en scène par Sébastien Azzopardi. Elle travaille actuellement sur les nouvelles créations d'Alexis Michalik, Jean-Philippe Daguerre, Tristan Petitgirard et Léna Bréban.

SLY JOHNSON
MUSIQUES

Sly Johnson fait ses débuts à l'âge de 23 ans en intégrant Saïan Supa Crew, un collectif de hip-hop français. Dans le cadre de cette collaboration, il porte le nom de scène de Sly The Mic Buddah. En 2004, il collabore avec la chanteuse Camille, qu'il retrouve en 2008 pour une nouvelle collaboration. Entre temps, Sly Johnson sort un maxi intitulé *Sumthin That U Never Heard Before,* en 2005. Parmi ses nombreuses collaborations figurent également Oxmo Puccino, Sean Price, Georgia Anne Muldrow, ou encore Féfé et Leeroy. En 2010, Sly Johnson sort son album intitulé *74* produit par Universal Music Classic & Jazz et EmArcy Records. Huit ans plus tard, il sort *Silvère Part I* et *Silvère* l'année qui suit. En 2015, Sly Johnson publie un nouvel album intitulé *The Mic Buddah,* soit son nom de rappeur lorsqu'il collaborait avec Saïan Supa Crew.

©Coadic Guirec/Bestimage

PAULINE GALLOT
ACCESSOIRES

Diplômée de l'école supérieure de la mode, c'est par le costume de scène que Pauline Gallot a commencé son activité dans le monde du théâtre. Après une formation en accessoires, elle s'amuse à la scénographie et diversifie son activité. Ainsi, c'est parfois aux costumes, notamment sur *Dernier coup de ciseaux,* Molière de la meilleure comédie en 2014, parfois aux accessoires, notamment sur *Chapitre 13,* Molière de la meilleur création Visuelle en 2019 et parfois à la scénographie, notamment sur *La dame de chez Maxime* mis en scène par Alain Sachs. C'est toujours avec la même passion qu'elle aborde son métier.

©Bertrand Rindoff Petroff

MARION REBMANN
COSTUMES

Marion Rebmann est une costumière française. Elle intègre une licence Arts du spectacle - Théâtre à l'Université Rennes II en Haute-Bretagne de 2003 à 2007, avant de réaliser un BEP métiers de la mode au Lycée Professionnel Louis Guilloux à Rennes. Elle se forme ensuite à la modélisation au Greta de la mode à Paris de 2007 à 2008. Depuis, elle réalise des costumes pour des productions théâtrales et cinématographiques.

NATHALIE CABROL *VIDÉOS*
JEREMY SECCO *ASSISTANT CRÉATION VIDÉO*

En 1997, c'est Laurent Terzieff qui lui ouvre les portes du théâtre en tant que régisseuse son. Dès lors, elle enchaine plusieurs années de tournées formatrices avec des spectacles de Marie-Louise Bischofberger, Stéphane Hillel, Jacques Weber, Zabou Breitman, Jean Louis Trintignant, la Comédie Française, Philippe Decouflé, Michèle Bernier... Elle débute en tant que régisseuse vidéo en 2008 avec Good Canary de John Malkovich puis enchaine plusieurs formations (CFPTS, INA, Gobelins), elle fait ses premières créations vidéo en 2010 et signe depuis plus d'une trentaine de créations. Elle travaille notamment avec Christophe Malavoy, Pascal Elso, Nicolas Briançon, Mathilda May, Pascal Neyron, Ivan Calbérac , Sébastien Azzopardi, l'Orchestre Symphonique Divertimento... En 2014 elle débute une collaboration suivie avec Ladislas Chollat qui sera à l'origine d'une douzaine de créations dans des horizons différents : théâtre (*les Cartes du Pouvoirs, un Petit Jeu sans Conséquence, Kennedy, une Situation Délicate...)*, comédie musicale *(Résiste, Oliver Twist le Musical*), concert (Julien Clerc)... Depuis 2018, elle collabore avec Pauline Bureau pour l'opéra *Bohème notre jeunesse, La Dame Blanche, Hors la Loi, Féminines* et *Pour Autrui.* Elle est nominée aux Molières en 2022 dans la catégorie Meilleure Création Visuelle pour Les Producteurs, comédie musicale mise en scène par Alexis Michalik.

FRANÇOIS LENEVEU

LUMIÈRES

François Leneveu a travaillé sur la pièce *Changer l'eau des fleurs,* en représentation actuellement au Théâtre De La Renaissance. C'est sa première collaboration avec le metteur en scène pour *Passeport.* Il s'est illustré en travaillant sur *La Métamorphose des cigognes,* lauréate du Molière « Meilleur seul en scène ». Il a notamment travaillé pour *Les 1001 vies des urgences* ainsi que pour *Les parents de Charlie se séparent.*

LES PROCHAINS ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

NINA ATTAL

VENDREDI 18 AVRIL 2025 - 20H
CENTRE CULTUREL DE VICHY

REQUIEM
WOLFGANG AMADEUS MOZART
MAÎTRISE NOTRE DAME DE PARIS
ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

VENDREDI 16 MAI 2025 - 20H
OPÉRA DE VICHY

TRAGÉDIE NEW EDIT
COMPAGNIE OLIVIER DUBOIS

DIMANCHE 25 MAI 2025 - 15H
OPÉRA DE VICHY